

QUESTIONS

611—Prosper Mérimée, dans une lettre datée de Paris le 12 octobre 1856 (*Revue des Deux-Mondes*, mars 1896), écrit ce qui suit : “Après la rébellion de 1745, les chefs montagnards d’Ecosse, rudement étrillés, s’aperçurent que leur puissance était perdue. Ils ne pouvaient plus piller les gens des Lowlands et mener la vie des petits souverains indépendants. Un homme d’esprit trouva une invention que tous imitèrent. Ce fut de se débarrasser de leurs *clansmen* et de les remplacer par des moutons. Les hommes n’étaient bons qu’à se battre ; les femmes, qui sont très laides, en général, n’étaient bonnes à rien. Les moutons, au contraire, rapportent beaucoup de laine et les côtelettes en sont excellentes. On expédia les hommes au Canada ; on abattit les huttes de ceux qui voulaient rester ; bref, on les obligea de déguerpir.”

N’y a-t-il pas erreur ? Comment a-t-on pu envoyer au Canada, en 1745, des Ecossais, alors que le pays était sous la domination française ?

J.-E. R.

612—M. Bégon, intendant de la généralité de la Rochelle, écrivait de Rochefort, le 25 février 1694 :

“M. Gaillard, commissaire de la marine, m’a dit que la porcelaine qui nous vient du Canada et les calumets de marbre et de porphyre que nous croyons estre travaillés par les sauvages leur sont portés par les Anglais qui tirent la porcelaine de Guynée et la font travailler en Angleterre où se font aussi les calumets. J’ay bien de la peine à croire que cela soit vray, mais comme vous avés beaucoup de connaissances de ces sortes de cuiosités, je vous prie de m’en mander votre sentiment.”

Qu’y a-t-il de vrai là-dedans ?

REX